

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire Arc de crise
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 29 octobre – 4 novembre 2016

Maroc : La mort de Mouhcine Fikri

La mort de Mouhcine Fikri, happé par une benne à ordures tandis qu'il tentait de sauver sa marchandise de poissons confisquée par les autorités le vendredi 28 octobre 2016, a choqué le Maroc.

Rapidement des vidéos de la scène ainsi que des photos de Mouhcine Fikri ont envahi la toile. Sur Twitter, les Hashtags #NousSommesMouhcineFikri et #Broie-le ont été les plus utilisés au Maroc pendant le week-end du 29-30 octobre. Sur Youtube, la vidéo de la mort de Mouhcine Fikri a enregistré près de 250 000 vues. En réaction à l'événement tragique, de grandes manifestations ont été organisées partout au Maroc, le point culminant ayant été atteint dimanche 30 octobre.

Bien que le Makhzen ait pris cette agitation très au sérieux, les réseaux sociaux sont loin de relayer un message véritablement dangereux pour le Palais. La diversité des messages exprime surtout la tristesse, la colère (sans que ne soit désigné un coupable), la volonté d'éviter la fitna, la condamnation de la classe politique et plus rarement une rancœur vis-à-vis du Palais.

Il convient de rappeler qu'un tiers de la population marocaine est analphabète et que les zones rurales, enclavées, n'ont qu'un accès très restreint à Internet. Les réseaux sociaux ne représentent donc que certaines tendances de l'opinion publique.

Une population choquée qui exprime sa solidarité

Une grande partie des réactions sur les réseaux sociaux, spontanées et dénuées de tout sens politique, expriment avant tout la tristesse et la compassion de la population à l'égard de la famille de Mouhcine Fikri. Il est intéressant de noter que cet élan de fraternité concerne toutes les couches de la population marocaine, ainsi que de nombreux observateurs étrangers :

« Comme tu saignes Ô mon pays. Les condoléances les plus vives à toute la famille de Mouhcine Fikri et aux habitants de la ville d'Al Hoceima » (@Latifa-Raafat, chanteuse marocaine populaire, 16 600 abonnés).

« La pitié de Dieu pour le jeune marocain Mouhcine Fikri. Dieu protège le Maroc et sa jeunesse de toute malfaisance » (@msjamal, saoudien, 30 300 tweets, 25 700 abonnés). Ce tweet était accompagné d'un dessin où on voit Mouhcine Fikri pris en étau par le Maroc, rappelant sa mort douloureuse :



Bien que la situation politique – en termes de respect des droits humains – se soit considérablement améliorée depuis l'accession au trône de Mohamed VI en 1999, le spectre des années de plomb demeure. La société civile

émerge peu à peu mais la grande majorité des Marocains – notamment la nouvelle génération – reste fort peu politisée.

Ainsi les nombreuses manifestations et actions de soutiens à la famille Fikri traduisent d'avantage un élan de solidarité que des revendications politiques fortes :

« Les habitants de Amzourn nettoient les quartiers et les rues de la ville après la fin de la manifestation de solidarité avec le défunt » (@Said6Dahan, 9267 tweets, 2707 abonnés).

« Batteries à plat. Puisse la mort de Mouhcine servir à quelque chose et puissions-nous en tirer les bonnes leçons » (@almiraat, 40 100 tweets, 19 600 abonnés).

La colère, enfin, transparait très clairement au regard des réactions sur les réseaux sociaux :

« Bravo, vous avez tué ce jeune qui travaillait pour nourrir sa famille de 10 personnes. J'ai mal pour mon pays » (@AmamSawssane, 671 tweets, 723 abonnés).

Il s'agit d'une colère contre la société marocaine, la mort de Mouhcine Fikri servant de catalyseur à toutes les rancunes que les citoyens peuvent avoir à l'égard d'une société profondément divisée et pétrie par les inégalités sociales :

« Broyez les pauvres et protégez les riches. Le concept de #Bouzebal (terme très péjoratif – venant du mot poubelle en arabe – utilisé pour désigner les populations pauvres du Maroc) prend pleinement son sens » (@Jasm92, 5803 tweets, 745 abonnés).

« Avez #Broie-le on nous explique par l'exemple le concept de #Bouzebal... Où est l'humanité de ce peuple???! » (@RadiaTanjaoui, 1579 tweets, 386 abonnés).

Des internautes qui cherchent des responsables parmi les corps de l'État et le gouvernement

De par la violence de la mort de Mouhcine Fikri, un certain nombre de voix se sont

élevées pour critiquer les autorités. Ces critiques sont autorisées dès lors qu'elles ne remettent pas en cause le Makhzen ou le Palais.

Les forces de l'ordre ont été particulièrement ciblées par les internautes, alors même qu'au moment des tweets aucune responsabilité n'avait pu être établie :

« Le cortège – Funérailles de Mouhcine Fikri, vendeur de poisson, broyé par une benne à ordures. La lâcheté de la police » (@shathil_30, 76 retweets, 45 likes, 226 abonnés).

Sur la photo ci-dessous prise pendant une manifestation, on peut voir sur le dessin un policier qui dit : « Tais-toi, -insulte. Taisez-vous! », et la foule qui répond : « Nous, on ne se taira pas ».



En outre, une photo de Mouhcine Fakri écrasé dans la benne circule avec un message très violent à l'encontre des policiers :



« Broie-le (littéralement « broie sa mère »)... c'est là la phrase qu'a dite le policier au conducteur du camion benne après que Mouhcine Fakri, vendeur de poisson, a sauté dans le camion pour récupérer son poisson (propos recueillis auprès d'un témoin visuel)... #Broie-le. Avec quel cœur et quelle conscience ces propos sortent-ils de la bouche d'un policier ? Quelle est cette dureté ? Quelle est cette puissance ? Ô commandeur des croyants, ton peuple est broyé (...) Il n'est de puissance qu'en Allah... C'en est trop! ».

طحن فو... هذه هي العبارة التي قالها الشرطي لسائق شاحنة الأزيال بعد إرتداء الشاب محسن فكري بائع السمك داخل الشاحنة لإنتقاد سلفته... (كما قال شهود عيان) ... #طحن_مو .. بأي قلب و بأي ضمير تخرج من فم الشرطي.. أي قسوة هذه..؟ وأي جبروت...؟... يا أمير المؤمنين راه الشعب مطحون... وا انا مطحونين.. لا حول ولا قوة إلا بالله... هادشي بزازف #لا_للحكرة.. #كلنا_مول_الحوت... #كلنا_محسن_فكري... #الحسيمة



Ce message est intéressant car l'auteur condamne des policiers présumés coupables, mais s'en remet à la fin au « commandeur des croyants ».

Ces attaques contre la police s'accompagnent d'une critique plus générale du gouvernement :

« Les agents et les hommes de l'État ont encore une mentalité des temps anciens basée sur la répression, la « hogra » et la confiscation du pouvoir » (@rachida_7, qui d'après son twitter est attachée au Sahara marocain, 53 600 tweets, 6372 abonnés).

Sur une page Facebook organisant une manifestation en soutien à la famille Fikri, on peut lire : « L'État peut comprendre l'affaire Mouhcine comme il l'a fait avec celles qui ont précédé... Mais le problème de la hogra et de la dignité existe toujours et on le vit jour après jour. L'État doit nous respecter ».

D'autres publications sur Facebook se montrent bien plus hostiles à l'égard de l'État, telle la page Facebook qui organise un sit-in devant le parlement (et non le Palais) et qui va jusqu'à insulter les parlementaires qui « écraseraient » les marocains « dans leurs belles djellabas blanches ».

Enfin, les réactions des internautes rappellent l'application inégale de la loi marocaine selon le milieu social :

« La loi s'applique seulement sur les pauvres qui courent derrière leurs gains de pains Halal » (@Jasm92).

Une colère résiduelle parfois tournée vers le Palais

De téméraires internautes ont considéré que le Palais (véritable détenteur du pouvoir) est responsable de la situation politique qui a provoqué la mort de Mouhcine Fikri. Ces accusations diffèrent en tout point de celles à l'encontre du gouvernement : si les caricatures du Premier ministre sont légion et qu'aucune loi n'interdit de critiquer ou de se moquer d'un ministre, le Palais est un sanctuaire que la presse rechigne à critiquer, et la personne du roi, sacrée, ne peut souffrir aucune critique ou insulte.

Cependant, les réactions hostiles au Palais sont rares et ne sont probablement pas représentatives de l'opinion publique ou de la majorité des internautes.

On décèle ainsi quelques attaques où le Palais est directement cité :

« Ce n'est pas devant le Parlement qu'il faudrait manifester mais plutôt le ministère de l'Intérieur ou le Palais » (@ibnafka, 206 000 tweets, 6531 abonnements, 17 800 abonnés).

Ainsi que des attaques où le Makhzen est ciblé de par l'utilisation de termes comme « État profond » ou « régime » :

« Ce qui a tué Mouhcine, et nous tue tous les jours, c'est notre passivité et notre lâcheté face à un État profond qui nous dompte » (@OthmaneAbou_, 416 tweets, 91 abonnés).

« Après #noussommestousBouazizi et #noussommestousKhaledSaid, aujourd'hui #noussommestousMouhcine. #noussommestousdescitoyens et pourtant le régime continue à broyer les gens avec ses déchets de politiciens », ici la distinction est faite entre le régime (nizam) et les politiciens, serviteur du régime (@fdaoulb, 18 100 tweets, 2121 abonnés).

Certains internautes comparent l'attitude du roi, prompt à défendre Saad Lamjarred – un chanteur marocain accusé de viol en France – à sa position vis-à-vis de la mort de Mouhcine Fikri, alors même que le souverain a

rapidement réagi pour faire part de son deuil et demander l'ouverture rapide d'une enquête :

« *Mohamed VI a décidé de prendre en charge la défense du chanteur @saadlamjarredl "affaire viol" et Mouhcine Fikri qui va prendre sa défense?* » (@tyvan, 130 tweets, 417 abonnés).

Dans la mesure où la mort de Mouhcine Fikri est survenue à Al Hoceima, capitale culturelle de la région du Rif historiquement frondeuse vis-à-vis du pouvoir makhzénien (bled Siba), il n'était pas rare de voir dans les manifestations des drapeaux de la République du Rif ainsi que des portraits de Abdelkrim Al Khattabi, premier président de l'éphémère république rebelle. La mort de Mouhcine Fikri a ainsi pu raviver une certaine mémoire indépendantiste :

« *L'aide de Dieu et les agents (de l'État) sont dans les ténèbres. Nos cœurs avec le peuple de Dieu les attendent Ô Dieu, et bien sûr les gens du Rif vont reconquérir leurs droits et le droit de leurs enfants* » (@miss_mundo_faty, 30 300 tweets, 10 600 abonnés).

L'institution du Palais et l'intégrité territoriale sont pour le Makhzen des lignes rouges qu'il ne faut pas franchir. Les références à Abdelkrim Al Khattabi durant les manifestations pourraient annoncer une situation révolutionnaire dans le nord du Maroc. Cependant ces comportements sont à nuancer dans la mesure où ils restent très marginaux et que le roi du Maroc bénéficie d'une large popularité partout dans le pays.

Un évènement tragique qui n'occulte pas la peur de la fitna

Outre les réactions politiques et sociétales au sujet de la mort de Mouhcine Fikri, ce qui est frappant est la grande quantité de messages qui appellent au calme et à la prudence. Dans l'islam la fitna est haram : il convient de sauvegarder l'ordre et la stabilité pour le bien du plus grand nombre au détriment, s'il le faut, des individus.

La réaction du père de Mouhcine Fikri est à cet égard très éloquente :



Reprise très souvent, sa réplique a été saluée par de nombreux internautes :

« *Le père de #Mouhcine Fikri casse l'ennemi : sur le chemin de la stabilité du Maroc, ce n'est pas grave si mon fils meurt. Haha, ce conte de la république du Rif* » (@imo_imolove, 101 retweets, 146 likes, 20 000 tweets, 5929 abonnés).

De nombreux internautes vont même jusqu'à condamner les manifestants, qu'ils considèrent comme une source d'instabilité pour le pays, c'est notamment le cas de certains salafistes :

« *Il dit : je suis contre les troubles. Puis, il se contredit : il faut manifester. Allez comprendre quelque chose !* » ; « *Le point sur le raisonnement débile des khawaridj (révoltés) : "Il faut venger l'homme en punissant tout le peuple et en brûlant tout le pays!"* » (@Abu_Rabii_Issam, 14 200 tweets, 1511 abonnés, 6076 likes).

Bien que la pensée salafite soit minoritaire au Maroc, il est probable qu'une grande partie de la population adhère aux messages appelant au calme à travers des manifestations pacifiques :

« *Ô Dieu, épargne mon pays et les enfants de mon pays et protège les du mal et éloigne de nous la Fitna* » (@sarah_el1, 25 000 tweets, 3219 abonnés, 19 700 likes).

« *Donne-moi un pays arabe où ont lieu des centaines de milliers de manifestations dans des dizaines de villes sans peur, sans violence et sans troubles. Oui il y en a* » (@Said8Dahan).

Un montage photo relayé sur la toile fait une comparaison avec les situations en Iraq, en Libye, au Yémen et en Syrie, signifiant ce qui pourrait advenir du Maroc en cas de troubles :



Ce montage fait écho à de nombreux messages haineux vis-à-vis des manifestants :

« *Le début de la nouvelle (putain de) révolution* » (@abdhmi7ab, yéménite).

« *Gâchez votre pays et marchez derrière les frères des chiens* » (@nanadream3714, égyptienne).

Enfin, certains internautes n'hésitent pas à défendre ouvertement le Makhzen, ce qui peut tout à la fois être le fait de la propagande royale ou faire simplement écho à la popularité dont jouit le roi :

« *Ces gens qui disent que le makhzen occulte le cas Mouhcine Fikri derrière le cas Saad Mjarad ! Mauvaise foi, provocation, ou simple bêtise ?* » (@citoyen_hmida, 25 000 tweets, 6 100 abonnés).

Il convient de rappeler que le Palais a mis en place dès dimanche 30 octobre des bots chargés de la diffusion de messages favorables au Makhzen sur Tweeter, tel @RidaDaoudi1. Ces bots sont très reconnaissable de par le fait qu'ils ne sont abonnés à aucun compte et qu'ils tweetent les mêmes messages plusieurs milliers de fois, suscitant la moquerie de certains internautes.